Monsieur le conseiller général,

propriétaire d'une maison à Bacalan depuis deux ans et demi, je ne peux qu'adhérer totalement à votre dernier article concernant la non-gestion de notre quartier par la ville de Bordeaux. J'avoue que souvent, les bras m'en tombent, pour parler familièrement. Tout ce que vous dites est vrai, mais il faudrait y préciser que les contribuables du quartiers paient leurs impôts eux-aussi, et qu'ainsi ils attendent de leur commune une certaine équité dans la gestion des quartiers de la ville. Ce n'est malheureusement pas le cas.
Ici la loi est celle de la débrouille, chacun fait ce qu'il veut. Je subit personnellement le laisser-aller permanent de mon voisin qui étale depuis 30 ans son bric à brac devant sa porte et donc devant la mienne, installe un portail à l'entrée de notre impasse (publique!) pendant que je suis en voyage et m'insulte lorsque je demande que ses chiens ne laissent pas leurs déjections devant chez moi. Ainsi j'attends depuis plus d'un mois une intervention de l'inspecteur voyer de la mairie. Je ne parle pas du voisin de derrière qui, lui, a carrément installé un chantier sur le terrain appartenant au Port autonome de Bordeaux, ce qui rend le paysage des plus charmants, croyez-moi, ni de ceux qui déversent directement l'eau usagée de leur machine à laver dans ledit terrain. D'ailleurs, à ce sujet, que fait le Port autonome pour entretenir son terrain, on se le demande! Manque de chance, il est attenant à ma maison...
Parfois lorsque je sors de chez moi, j'ai l'impression de me trouver dans un pays en voie de développement, nous n'avons rien à envier à la crasse de certaines villes indiennes ou du sud-est asiatique que j'ai souvent arpentées.
Alors vous dénoncez, moi je râle auprès de la mairie (sans succès jusque là).
Et je m'échine à trier mes déchets en acheminant régulièrement tout ça dans ma voiture, et je fais mes courses dans d'autres quartiers de la ville car ici il n'y a rien. Ou si peu. Et j'en ai marre, j'avoue penser souvent à partir d'ici bien que très attachée à ma maison.
Voilà, Monsieur le conseiller général, un témoignage d'une résidente de Bacalan qui illustre vos propos, mais je doute que cela serve à quelque chose. Merci en tout cas de votre engagement,
Respectueusement,

Elisa Dijols